

Heya Peek - La Tamanoi aujourd'hui – le point de vue local

par Mark Buckton

Si l'on ne devait choisir qu'un seul et unique qualificatif pour définir la Tamanoi-beya située dans le quartier Adachi-ku de Tokyo, le plus adapté serait sans aucun doute « accueillante ».

Entrez, et l'on vous souhaite la bienvenue, partez et l'on vous souhaite au revoir, et même sur le pas de la porte si celles-ci sont ouvertes, en saluant ou en s'inclinant si possible. Mais n'est-ce pas trop amical ? Pas assez de mordant ?

La Tamanoi est pour l'essentiel une aventure locale, en ce que les impôts d'Adachi, à concurrence de plusieurs millions de dollars, ont été apparemment employés pour faciliter son déménagement de son ancienne base d'Umejima vers un local plus adapté dans le centre d'Adachi – à Nichi Arai, le site d'un ancien temple bouddhiste vieux de 1200 ans.



The next oyakata and Tamanoi fans - Chris Gould



Writer MB, with former Tamanoi man Takaazuma and a future yokozuna..... - Mark Buckton

De fait, le soutien local n'a jamais manqué et à la différence des autres heyas existantes qui sont souvent nombreuses à se disputer les faveurs de leur voisinage, la Tamanoi n'a quasiment pas de concurrence qui puisse l'empêcher d'attirer la majorité des fans de sumo d'Adachi vers son club de supporters.

Il est vrai que la Sakaigawa-beya, à l'extrême nord-est du quartier, en attire quelques-uns, étant le bastion de nombreux sekitori, mais il y a bien moins d'habitants dans cette zone que dans Nichi Arai, et l'ancienneté veut en outre dire quelque chose dans ces franges des forêts de Tokyo ; la conséquence en est une loyauté quasi indivisible vis-à-vis de la

Tamanoi.

L'ancien ozeki Tochiazuma fut, pendant si longtemps, le leader de la Tamanoi, et le reste encore de bien des manières. Il reprendra ces locaux ultramodernes dont un gymnase, des bureaux, des chambrées tant vantées et des cuisines conçues spécialement, lorsque son père, Tamanoi oyakata, atteindra l'âge de la retraite fin 2009.

A l'instar de son père, Tochiazuma a un penchant pour le golf et l'on peut souvent l'apercevoir en train de pratiquer sur le terrain d'entraînement près de sa heya, mais à la différence de son père son expérience des dohyo est plus

fraîche, ce qu'il fait ressortir progressivement avec quelques-uns des plus jeunes rikishi de la heya – des rikishi que celui qui est né Daisuke Shiga espère bien pousser jusqu'aux rangs sekitori.

Le temps sera son seul juge à cet égard, mais aux yeux d'un cynique du voisinage, la qualité des ses instructions auront à faire face au relatif confort dans lequel les rikishi de la Tamanoi vivent quand on les compare aux autres heya moins luxueuses – prenez les Miyagino, Michinoku ou Mihogaseki – que SFM a déjà couvertes.

La Tamanoi, par conséquent, malgré tous ses avantages que sont

un soutien local enthousiaste et bruyant, comme l'expérience sur laquelle Tochiazuma pourra s'appuyer lorsqu'il deviendra oyakata, devra rapidement s'en sortir pour contenter ses fans. Les récriminations locales sur le manque de sekitori ne sont jamais loin d'affleurer de nos jours, et si les neuf mois à venir seront considérés comme une période de transition pour la Tamanoi, Tochiazuma, en reprenant ce nom, devra lui-même être prêt à donner rapidement des résultats.

La balle est désormais, pour reprendre l'expression consacrée, dans le camp des ozeki vainqueurs de yusho. Ce qu'il en fera lui appartient.